



Bonne, Heureuse Année 1958 !

Nocturne de Noël

par Francis JAMMES

(Francis JAMMES (1868-1938), le poète entre autres, des "Géorgiques Chrétiennes" et du "Rosaire, au Soleil", natif des Hautes-Pyrénées, puisa dans ce voisinage de Lourdes, la capitale de la Vierge, son inspiration profondément religieuse.)

Ils sont partis de Nazareth pour se faire... inscrire à Bethléem.

Quel mot: inscrire! Cela implique l'arrogance des scribes, leurs paperasses, leurs solennités stupides en face d'humbles. Ah! saint Joseph, les pièces d'identité que vous avez préparées sont bien en règle, j'en suis sûr, lorsque, avec Marie qui est grosse, vous cherchez dans la nuit un endroit où elle mette son petit.

O couple obscur! Vous voici, rejeté de Dieu. Tout de même, lorsque vous avez vu Marie, épuisée, languie sur l'âne, dans les ténèbres, implorant des deux mains, pour déposer son Christ, quelque rustre qui la dédaignait; tout de même, ô routier, le vent de l'indignation n'a-t-il soufflé dans vos cheveux? Comment avez-vous résisté? Comment votre bras d'artisan, armé du bâton noueux, ne s'est-il pas levé?

Mais non; c'est cela que vous désiriez: la nuit, cette nuit que vous alliez "créer" à vous trois à jamais, une nuit éternelle, plus lumineuse que la lumière, où j'entends l'accord de hautbois et de violoncelles dans les salons où l'Ambassade danse sous les guis; une nuit où les petits placent leurs souliers dans la cheminée; où le pauvre regarde la rôtisserie; où les sentiers retentissent du choc des sabots dans l'appel des cloches dont on ne sait pas si elles ne sanglotent pas à force d'être heureuses; où l'église est pâle d'hosties, toute remplie de fidèles agglomérés en un seul pain dont je veux être miette.

O nuit, nuit d'entre les nuits, nuit de ma petite crèche où l'âne et le boeuf étaient doucement rugueux à mes doigts!

Silence, ô mon coeur!

LIRE...

En page DEUX:

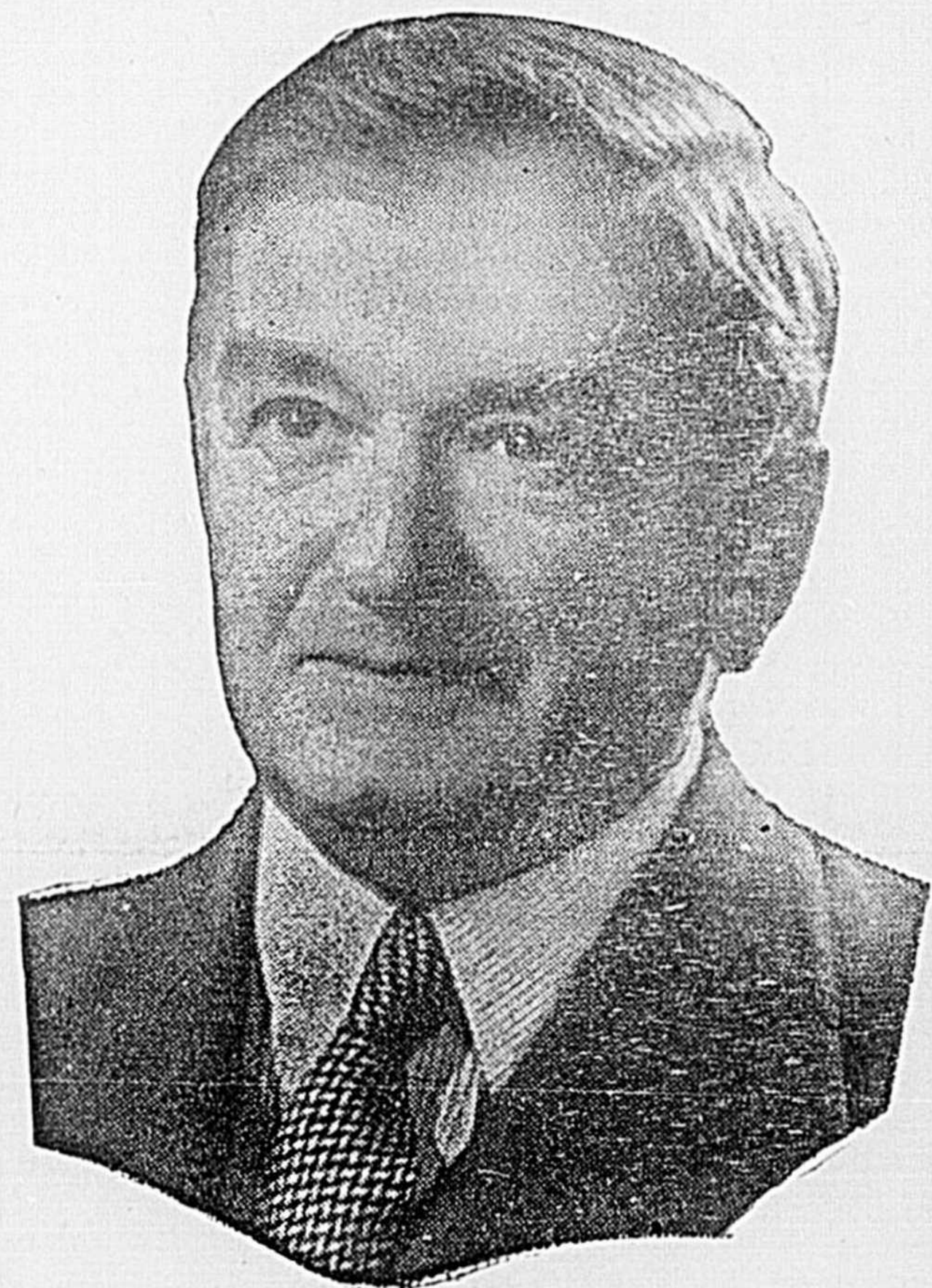
Fin d'Année

En page TROIS:

Art, Culture et Sports chez des "quintuplés"

En page SIX:

Pourquoi traînons-nous au second rang dans le Québec sur le plan industriel?



Le Premier Ministre de la Province de Québec, l'Honorable Maurice L. Duplessis, et les membres du Conseil Exécutif de la Province adressent à tous leurs meilleurs voeux à l'occasion des Fêtes et souhaitent que l'ANNEE 1958 leur apporte BONNE SANTE, PROSPERITE et BONHEUR sans partage.



J. I. McWILLIAMS

La mort inopinée de ce surintendant des Centrales 2 et 3 de La Shawinigan Water and Power a tout particulièrement consterné tout le personnel de cette Compagnie en la veille de la soirée de Noël qui devait joyeusement le réunir dans les locaux de la Légion Canadienne et qui fut décommandée en signe de grand deuil. Les Légionnaires de la Branche 44 de Shawinigan venaient de créer membre honoraire à vie de la Légion cet aimable compagnon qui ne refusait jamais de leur prêter son concours de joueur de cornemuse à leurs fêtes intimes. M. McWilliams qui vient de nous quitter à l'âge de 60 ans, était né à Stanstead et avait assisté à tous les développements des constructions hydroélectriques de la SW&P dans la Mauricie.

L'équilibriste Jacques Boissonneault gagne le concours de la "Couronne d'or"

Vendredi soir 20 décembre, après un cocktail et un souper offert aux membres de la presse et à diverses personnalités de Shawinigan, le concours de la "Couronne d'Or", organisé par la Brasserie Dow pour un concurrent qui prendra part aux éliminatoires décisives qui auront lieu prochainement à Montréal.

M. Normandin expliqua que Shawinigan clôturait la série d'une trentaine de localités du Québec où la "Couronne d'Or", a sélectionné un concurrent qui prendra part aux éliminatoires décisives qui auront lieu prochainement à Montréal.

Un premier choix avait retenu 14 participants de Shawinigan et de la région. Mentionnons pour Shawinigan, dans l'ordre de leur apparition sur la scène: le baryton Marcel Lord, la diseuse Denyse Boisvert, le chanteur populaire Pierre Gélinas, l'équilibriste Jacques Boissonneault, la soprano Andrée Lacoursière, le chanteur populaire Gaston Lafrenière et la basse Lucien Matteau.

MM. Paul Leduc, André Rousseau de Radio-Canada et Laurent Jodoin de l'agence publicitaire

Vickers & Benson, qui composaient le jury devaient accorder la palme
Suite à la PAGE 3

Qui sera l'heureux
GAGNANT
de la magnifique
METEOR 1958
offerte par la
Légion Canadienne
de Shawinigan
à l'arena
le lundi 6 janvier?



Allez voir cette superbe voiture exposée devant le Poste de Police No 1 et ne manquez pas de réserver votre billet d'UN DOLLAR que vous pourrez là vous procurer.

L'Echo du St-Maurice

Membre de l'Association des Journaux Hebdomadaires de langue française du Canada et de la Canadian Weekly Newspaper Association.

Organe dévoué aux intérêts de la vallée du St-Maurice.
Imprimé aux ateliers de Guertin & Wilson, 442, Willow à Shawinigan Falls par "L'Echo du St-Maurice Enrg."

LUCIEN GUERTIN, Editeur
Téléphone: LE 6-2990

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa
Rédaction et Administration: 442 rue Willow, Shawinigan Falls

En Taquinant L'Goujon

par Georges Pagé



Fin d'année

Au crépuscule d'une autre année, de ma quatrième comme chroniqueur, je tiens à remercier sincèrement tous ceux qui, au cours de l'année qui s'achève, m'ont fait honneur de me lire. Je remercie tous ceux qui ont eu l'amabilité de me donner des signes d'approbation, de même que tous ceux qui se sont abstenus de m'enguirlander quand ils croyaient avoir de bonnes raisons de différer d'opinion avec moi. Au cours de l'année, deux personnes, dont un constable, m'ont personnellement manifesté leur désapprobation et dans le cas du constable, je me suis aperçu qu'il avait mal interprété mon texte. C'est dire que j'ai été gâté par presque tous ceux qui auraient pu trouver à redire sur les faits que je me permettais de commenter ou sur les arguments que j'employais. J'aurais même été porté à croire ou qu'on ne lisait pas mes chroniques ou qu'on m'ignorait systématiquement si les nombreuses marques d'appréciations que je recevais ne m'avaient prouvé le contraire.

Je sais bien que la critique est facile et qu'il est beaucoup plus facile de démolir que de construire, mais je sais aussi que la critique est nécessaire au bon fonctionnement des institutions démocratiques. Il est indispensable qu'il se fasse une réaction contre les groupes majoritaires qui tendent à intimider les minorités, contre les groupes organisés qui veulent profiter de leur force pour mettre à la raison les éléments épars d'honnêtes gens qui deviennent des proies faciles à cause de leur manque de cohésion.

Je termine donc l'année avec la conviction d'avoir contribué à remplir un rôle que je crois indispensable à l'avancement de la société et au vrai progrès. Ce rôle, personne mieux que l'hebdomadaire régional ne peut le remplir. Je me rappelle avoir lu quelque part, il n'y a pas très longtemps, qu'un hebdomadaire de Milwaukee, Wis., dont j'ai oublié le nom, est crédité

pour avoir transformé, assaini et rénové toute l'administration de ce grand centre commercial du "mid-ouest" Américain. Il n'est pas sûr que notre journal soit appelé à d'aussi grandes destinées et il est encore moins sûr que ses chroniqueurs aient l'étoffe nécessaire pour montrer la voie vers de telles réalisations, mais nous ne pouvons nous défendre d'une certaine satisfaction en constatant que l'opinion publique est en éveil grâce à un peu plus d'agressivité de la part de la presse hebdomadaire locale.

Comme tout bon citoyen, nous tenons surtout au bon renom de notre ville, à son avancement et à son progrès dans l'ordre et le respect des lois.

J'ai présentement devant moi le rapport Brakely (dont j'aurai l'occasion de vous reparler dans une prochaine chronique) et j'ai la certitude, avec les spécialistes qui ont préparé ce rapport, que les possibilités d'expansion de développement industriel, commercial et touristique pour notre ville et la région en général sont illimitées. Nous voudrions donc voir à l'Hôtel de Ville des hommes dynamiques qui regardent en avant et ont l'oeil ouvert sur tout ce qui donne des garanties raisonnables de succès, sans s'occuper de leurs propres affiliations politiques. Qui aiment toute leur ville et toute la région mauricienne et non pas seulement leurs quartiers respectifs.

Nous ne sommes pas économes par tempérament et nous sommes surtout intéressés à voir notre ville grandir et prospérer, même si cela nécessite des emprunts.

Pour finir, nous nous excusons auprès de tous ceux dont nous avons pu froisser la susceptibilité au cours de 1957 et nous les prions de croire que nous n'entretenons aucune rancune contre qui que ce soit.

Nous souhaitons donc à tous une bonne et heureuse année.



Servez
Seagram

en toute confiance

Seagram's Crown Royal
Seagram's V.O. Seagram's "83"
Seagram's Golden Gin

M. Em. Verrette président du Club Richelieu

M. Emilien Verrette a été nommé président du Club Richelieu pour l'année 1958 en remplacement de M. Paul Telmosse.

Il sera secondé par MM. Phil Demers, vice-président, Jean La-



Emilien VERRETTE

perle, trésorier, Jacques Barrette, secrétaire honoraire le secrétaire permanent restant Fernand Boucher, Maurice Bernier, Fernand Bilodeau, Gérard Camirand et Hervé Dufresne directeurs.

3 bourses d'études de \$500 au Club PIC

En 1957, le Club PIC de Shawinigan aura accordé trois bourses d'études de \$500 à des jeunes gens de notre ville: une de plus que l'an passé. Il espère porter ce chiffre à quatre en 1958.

Les trois bénéficiaires de ces bourses sont:

Jean-Claude Leclere dernière année d'architecture; Jean-Guy Lacoursière, 3e année en art dentaire; Albert Grenier, 2e année piano au Conservatoire de Paris.

OPTOMETRISTE:

Téléphone LE 6-2611
Dr Roméo Gilbert
O. D.
OPTOMETRISTE
Spécialiste de la vue
Réhabilitation visuelle
Lentilles cornéennes
581 — 5ème Rue Shawinigan

ROSAIRE LAJOIE

AVOCAT
Téléphone LE 6-2838

Syndic

J.-Roger Laferrière

Liquidateur — Syndic en matière de faillite — Cessions de biens, délai, arrangements avec créancier, etc.

Téls. LE 7-7211 - LE 7-9626
569 — 5ème RUE
Shawinigan Falls

Robert Desaulniers

INCORPORATIONS DE COMPAGNIES
Prêts sur hypothèques
Successions, Etc.
794 — 5ème Rue Shawinigan
(Edifice Steinberg)

J.-E. BELLEMARE

Courtier en Assurance
435. Tamarac Shawinigan
Téléphone: LE 6-4349

LUCIEN LAMBERT

C. A.
COMPTABLE AGREE
Edifice Hôtel de Ville
Shawinigan Falls

PIERRE LESSARD

B.A. A.G.
ARPENTEUR-GEOMETRE
SHAWINIGAN FALLS
403, 4ème Rue Tél. LE 7-7145

CARRIER & VILLENEUVE

Courriers en Assurances
603 — 5ème Rue Shawinigan



425 — 4ème Rue Tél. LE 6-4483 SHAWINIGAN



Entreposage
de
FOURRURES



FETE DE LA NOEL A LA BELGO. — Dimanche soir 22 décembre, des files ininterrompues d'automobiles entourent tous les terrains et les avenues aboutissant au local de la Légion Canadienne, rue de la Paix où avait lieu, après la fête des enfants, celle des employés de la Belgo. Cette photo rassemble un groupe de six familles de sept enfants: les familles de MM. et Mesdames

Marcel Pellerin, Valmont Gauthier, Albert Lavallée, Clément Bouchard, Joan-Paul Vallée et Pierre Ayoite. Le Père Noël était "joué" par M. Gilles Nadeau. Les responsables de cette fête étaient MM. Roland Pelletier, président, Edgar Hogue, vice-président, Mlle Madeleine Veillette, G.M.G., secrétaire-trésorière, Mlle Denise Boisvert, MM. H. Turcotte et E. Pronovost.



L'Instantané de la Semaine

par José

Culture, art et sports chez des "quintuplées"

Il n'y a pas que des "jumelages" de villes, tel celui de notre Shawinigan et Hamilton.

Il existe même des "quintuplages" et — que cela ne nous vexé surtout pas! — qui précèdent même les fiançailles de notre ville avec l'imposante cité du Lac Ontario.

Depuis trois ans, en effet, cinq municipalités, attenantes à cinq capitales d'Europe, se sont "jumelées", en raison précisément de leur commun voisinage avec la métropole de leur pays.

Ce sont: Hammersmith en Angleterre, Neukolln en Allemagne, Anderlecht en Belgique, Zaandam en Hollande et Boulogne-Billancourt en France.

Autant dire déjà quatre langues bien distinctes, soit que l'on fasse Bruxelles parler français, ou flamand qui ne fait qu'un avec la langue néerlandaise.

Et qu'est-ce que je viens d'appréhender?

Qu'à l'Hôtel de Ville de Boulogne-Billancourt, réputée surtout par ses usines de montage automobile Renault capables de sortir 1.400 voitures par jour, à la lisière de Paris, autour du maire Le Gallo et de son conseil municipal, le lord-maire Heaks de Hammersmith, le maire Exner de Neukolln, les bourgmestres Bracops et Thomassey d'Anderlecht et de Zaandam s'étaient réunis le samedi 7 décembre; les quatre premiers magistrats étrangers étaient venus à la tête d'une dé-

légation locale pour faire le point sur la somme des échanges culturels, artistiques et sportifs réalisés en trois années de jumelage avec la municipalité française et établir le calendrier des manifestations du même ordre pour l'année 1958.

Enfin le bourgmestre Bracops annonça la création d'une école d'été internationale qui groupera, près de Bruxelles, pour des séjours renouvelés, cent enfants des cinq communes jumelées, tout cela en marge de l'Exposition Internationale qui se tiendra dans la capitale de la Belgique.

☆☆☆

"Des échanges culturels, artistiques et sportifs... le calendrier de leurs manifestations pour 1958!"

La CULTURE: ce qui forme notre base et charpente intellectuelle.

L'ART: ce qu'y ajoutent toutes les délectations du beau sous toutes ses formes.

Le SPORT: un épanouissement physique aboutissant à de saines compétitions de plein air.

Le tout harmonieusement équilibré, mené de front et pareillement encouragé.

Puis, cette fusion d'écoliers de cinq nationalités différentes à un âge où les langues étrangères s'apprennent comme en se jouant.

☆☆☆

Et ce sont les maires et leurs collègues municipaux qui s'en

occupent, dressent des plans pour l'année qui s'en vient, examinent les réalisations de l'année qui s'achève.

☆☆☆

Tirons-nous une conclusion? Shawinigan avait le droit d'être fière, le 1er mai 1955, de donner l'exemple des jumelages anglo-français du Canada, de figurer sur tous les écrans du monde, de se lire en première page de la presse internationale.

... Et qu'en est-il sorti de positif, de solide, de continu, de chaleureux, dans nos contacts avec la grande sœur d'Hamilton? Se trouve-t-il même quelqu'un à notre Hôtel de Ville pour être tant soit peu troublé du remords de manquer des possibilités innombrables de notre jumelage, purement national pourtant, avec la dynamique cité du Lac Ontario?

Heureusement que notre Chambre de Commerce vient elle-même de prendre l'initiative que nous décrivons ailleurs dans ces pages: l'échange, durant deux semaines, au cours de l'été, de vingt-cinq garçons et filles des écoles supérieures de Hamilton et de Shawinigan, dans le cadre de ces "Visites Intercommunautaires" et Interprovinciales, dont le directeur pour Montréal, M. Roger Lapointe, viendra lui-même expliquer, devant les membres de la Chambre, le 21 janvier, le fonctionnement.

José CADEN

Suggestion récompensée à l'Alcan

Un mécanicien de l'Aluminerie locale, M. Alfred Arseneault, s'est mérité une récompense de \$90.00 pour avoir suggéré une amélioration aux creusets à vide utilisés dans les salles de cuves.

Cette récompense lui fut remise par son contremaître, M. G. Lapointe, en présence de ses compagnons de travail et de M. J. T. Nichols, surintendant de la division de la Construction et des Services, et G. Pothier, contremaître général du département de la Mécanique.



NOUVEAU PRESIDENT — Le Lieutenant-Colonel Gérard Dufresne, E.D., T.P., vient d'être nommé à la présidence de la Moreo Electric Inc.; il succède à M. Lionel Thibeault, T.P. Nos félicitations au nouveau Président et nos meilleurs vœux de prospérité à la Société qui bénéficiera de son impulsion.

L'industrie des produits chimiques au Canada a atteint une production d'une valeur de \$255,582,000 en 1953, comparativement à \$230,050,000 en 1952.

Nomination à la Shawinigan Chemicals



DR. R. S. JANE



R. J. SOUTHWELL

R. J. Southwell, président de la Canadian Resins and Chemicals Limited, passe à la vice-présidence de la Carbide Chemicals Company et de la Bakelite Company, deux divisions de l'Union Carbide Canada, Ltd. Cette nomination entre en vigueur le 1er janvier 1958.

Le Dr. R. S. Jane, président de la Shawinigan Chemicals Limited, assumera la présidence de la Canadian Resins, qui est une entreprise conjointe de la Shawinigan Chemicals Limited et de l'Union Carbide Canada, Ltd. M. Southwell conserve cependant son poste au conseil d'administration.

Nommé président et administrateur de la Canadian Resins en mars 1956, M. Southwell était au service de la compagnie en qualité de gérant des ventes depuis 1948 et il avait antérieurement passé 13 ans au service de l'Union Carbide Corporation, aux Etats-Unis.

Central Cash Store

VOTRE MARCHÉ COMPLET

VIANDE ÉPICERIE LÉGUMES BIÈRE

R. BELLEMARE PROP. 45 RUE TAMARAC
Tél. LE 7-6671 Shawinigan Falls

COMBIEN D'ARGENT VOUS FAUT-IL?

Est-ce que \$400, \$600, \$1,000 ou davantage vous tireraient d'embaras? Alors téléphonez à Niagara; c'est l'endroit tout indiqué où négocier un prêt à l'amiable. Des milliers de Canadiens ont recours à Niagara lorsqu'ils ont besoin d'argent. Niagara prête jusqu'à \$1,000. Vous pouvez, si vous le désirez, assurer votre prêt Niagara. En cas de décès, il sera remboursé automatiquement. N'oubliez pas que vous êtes toujours le bienvenu à Niagara.

Voici quelques-uns des nombreux genres de prêts Niagara

VOUS RECEVEZ	PAIEMENTS MENSUELS			
	12	15	20	24
\$400.00	37.63	30.94	24.27	
600.00	55.75	45.71	35.69	30.69
794.45*				40.00*
1,000.00	91.56	74.82	58.11	49.77

*Un des nombreux modes de remboursement en chiffres ronds.

PRÊTS NIAGARA

Chambre 118, Edifice Cascade
734, 5e Rue Tél. LEcture 7-7233
Jean-Jacques DESPAROIS
Shawinigan Falls.

La plus importante compagnie de prêts entièrement canadienne.

Joyeuses Fêtes

Ding, Dang, Dow!

une Dow? D'accord!

(BIS)



CE QUE NOUS SOMMES

Chronique hebdomadaire du Jeune Commerce de Shawinigan Inc.

Souhaits du président honoraire Me Joseph Lafond, c.r.

C'est Noël, c'est le Jour de l'An, c'est le temps des souhaits! Pourquoi ne pas dire tout d'abord que j'offre mes meilleurs vœux à tous ceux qui, sur cette terre, peinent, luttent, travaillent pour qu'il y ait de la paix dans le monde, à tous ceux qui aiment leur prochain et cherchent son bonheur. Mais, pour être un peu plus réaliste, peut-être, pour que mes souhaits soient plus directs j'offre spécialement mes vœux à la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan. Je sais avec quel esprit d'abnégation elle travaille, je sais le bien qu'elle s'efforce d'accomplir. Elle est à l'avant garde de ceux qui veulent améliorer le sort de notre ville, de notre province, de notre pays, désirant que, chacun faisant comme eux le sort du monde en devienne meilleur.

Je souhaite donc à tous et à chacun des officiers et des mem-

bres de cette belle organisation un très Joyeux Noël, un heureux Jour de l'An et que l'année 1958 leur soit des plus favorable et leur apporte la réalisation de leurs désirs les plus chers.

Joseph LAFOND, C. R.
Président honoraire de la Chambre de Commerce des Jeunes de Shawinigan.

POTINS

Le jugement local pour la remise des trophées portant le nom de leurs donateurs: Fernand Marion, Jean Clément, Léon Garand, Robert Johansen, Léo Tardif Gaston Hardy et Phil Levasseur, aura lieu lundi 30 décembre à 7 hres du-soir. Le jury sera composé de MM. Hommes d'Affaires de la Haute-Ville, Emilien Verrette, président de M. Walter Matteau, président des la Chambre de Commerce Senior,



SIGNATURE D'UNE DOUBLE CONVENTION COLLECTIVE A L'ALCAN — La photo ci-dessus montre celle de l'Aluminerie, ancienne usine No. 2; assis de gauche à droite, MM. Lucien Allard et Gérard Hébert, respectivement secrétaire et président du Syndicat, Dr. J. F. Horwood, directeur de l'Aluminerie, et M. C. E. Lewis, gérant du Personnel. Debout, dans le même ordre, quatre membres de l'exécutif du Syndicat, soit: MM. Roland Bertrand, vice-président; James McCulloch, vice-président, Charles St-Louis, trésorier, Lucien Francoeur, vice-président; et Marcel Pépin, aviseur technique de la Fédération de la Métallurgie (C.T.C.C.). A l'extrême droite: MM. L. D. Laventure, surinten-

dant de la division du Génie Industriel, et J. P. Buchel, de la division du Personnel. La photo du dessous montre les signataires de l'Usine de Fabrication, ancienne Usine No. 1; assis, de gauche à droite, MM. G. H. Tremblay, gérant de l'Usine; C. E. Craig, gérant de l'Usine; Gérard Hébert et Lucien Allard, respectivement président et secrétaire du Syndicat. Debout dans le même ordre, MM. H. Bellefeuille, gérant de l'Emploi; Lucien Francoeur et James McCulloch, vice-présidents du Syndicat; T. R. Bettley, surintendant de la division de la Fabrication; Marcel Pépin, aviseur technique de la Fédération de la Métallurgie (C.T.C.C.); Charles St-Louis et Roland Bertrand, respectivement trésorier et vice-président du Syndicat.

EMILE D. LAVERGNE LTEE

et son personnel vous disent

MERCI



Notre résolution:

Continuer à bien vous servir.

Nos souhaits :

SANTE — BONHEUR — PROSPERITE

Paul Teimosse, président du Club Richelieu et René Beaulac représentant Edmour Painchaud président du Club PIC.

Des trophées seront attribués à la meilleure décoration réalisée par nos écoles et par les propriétaires de résidences privées. Deux autres trophées récompenseront les gagnants du concours des vitrines, l'un dans le Bas de la Ville, l'autre à St-Marc. Un cinquième trophée sera accordé à la plus belle décoration commerciale. Un dernier enfin sera disputé entre Shawinigan et Shawinigan-Sud pour l'ensemble des décorations résidentielles et sera remis au maire de la municipalité victorieuse au cours d'une réception à l'Hôtel de Ville de Shawinigan; cette réception suivra la tournée des juges et est une gracieuseté de notre Conseil.

1950 il fut élu directeur de la Compagnie de Transports St-Maurice, et depuis 1952, il est Président de cette Compagnie.

Il pratique à Shawinigan Falls, depuis 1922, et il est associé avec Messieurs Alex Gélinas et Jean Charles Lafond, et l'étude légale porte le nom de LAFOND, GELINAS et LAFOND.

Il est membre de plusieurs sociétés et organisations sociales. Il fut Président de la Société St-Jean-Baptiste en 1943, et Président des élèves des Frères de l'Instruction Chrétienne en 1948. Il est

membre du Club Richelieu de Shawinigan Falls, et de plusieurs autres sociétés.

Le 11 juillet 1927, il épousa Béatrice Caron. De ce mariage sont nés deux enfants, Jean-Charles et Monique.

La jeune fille — Attention. Papa a déjà jeté trois prétendants par la fenêtre.

Le prétendant — —Oh! j'ai pas peur... A propos, à quel étage habitez-vous? mariage.

MEILLEURS VOEUX

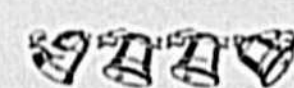


Sgt. J.P. CARON



Lt. J.R. DORE

Les officiers recruteurs pour la Vallée du St-Maurice vous offrent leurs souhaits les plus sincères de Santé, Bonheur et Prospérité pour l'année 1958.

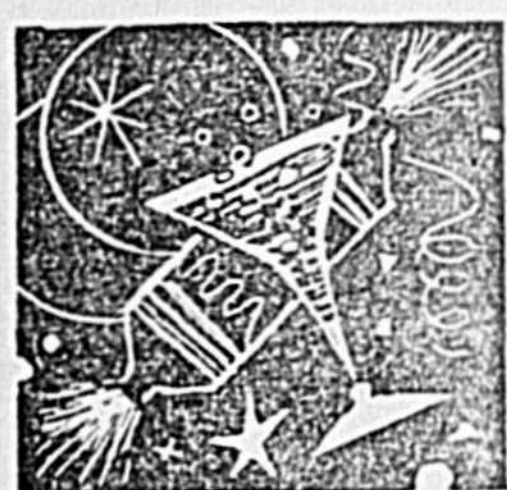


Un recruteur de l'Armée Canadienne continuera de se trouver à l'Hôtel de Ville à Shawinigan tous les mercredis, à l'Hôtel St-Maurice de Grand'Mère tous les lundis et au Poste des Pompiers de La Tuque tous les seconds mardis de chaque mois, durant toute l'année 1958.

Président honoraire du Jeune Commerce



Me Joseph Lafond, C.R., né à Ste Elizabeth, Comté de Joliette le 20 juillet 1896, fils de Olivier Lafond, et de Odile Roy. Il fit ses études au Séminaire de Trois-Rivières et à l'Université de Montréal. Il fut reçu avocat en 1921. Juge de la Cour Municipale de Grand'Mère et de Shawinigan Falls, depuis 1927. En 1949 il fut créé Conseiller de la Reine. En



Voici un souhait pour 1958... que nous formulons sincèrement pour vous-même et tous vos amis.



Bonne et Heureuse Année à tous



Une excellente année où tous vos désirs et vos rêves se verront entièrement réalisés.



Sincères mercis pour votre patronage LUCIEN PAQUIN

C. NOEL, gérant

Mercerie pour hommes et garçons — Habits faits sur mesures

TELEPHONE: 6-2343

373, TAMARAC

SHAWINIGAN FALLS

Qui l'emportera des Saguenéens ou des Cataractes

Echos Sportifs



Par Léo Flageole

Une autre année est sur le point de passer à l'histoire, emportant avec elle toutes les joies qu'on s'était souhaitées, de même que les peines qu'on n'a malheureusement pu éviter.

Laissons aux personnes sérieuses le soin d'analyser leurs bilans respectifs et faisons ensemble une rapide rétrospective des principaux événements sportifs qui nous ont permis d'oublier momentanément nos trop nombreux tracés de tous les jours.

Avec l'arrivée du printemps dernier, les partisans des Cataractes de Shawinigan ont dû se consoler des échecs de leurs idoles, en assistant aux éclatants triomphes du Tricolore dont les puissants portecouleurs décrochaient de nouveau le trophée emblématique de la suprématie mondiale au hockey.

A peine le temps de reprendre leur souffle, et tout ce monde se tournait vers le jeu national des Américains, chacun y allant de ses propres pronostics sur les chances respectives des cinq ou six équipes classées comme favorites. Plusieurs en ont profité pour aller se détendre en forêt durant que cette course vers les grands honneurs se poursuivait. La plupart sont revenus à temps, pour assister au spectacle enlevé de la série mondiale, télévisée par toute l'Amérique et la victoire des Braves de Milwaukee semblait être souhaitée par la très grande majorité des sportifs de la Mauricie. J'ignore pourquoi. On a peut-être un faible pour les faibles.

Puis ce fut le football, dont les activités avaient déjà débuté avant même que les esprits se fussent détournés du baseball. Encore là, des centaines de sportifs de la Mauricie ont laissé les membres du Big Four s'occuper seuls de leurs troubles et ils en ont profité pour envahir tous les coins de nos forêts pour en ressortir, quelques-uns avec une succulente provision d'original ou de chevreuil, pour affronter les rigueurs de l'hiver sans aucune inquiétude, du moins pour ce qui peut regarder la mangeaille.

Une seule ombre au tableau:

certains ne sont pas revenus et ces tristes événements ont donné lieu à d'étonnantes démonstrations de solidarité sportive dont il convient de féliciter les nombreux héros.

Et le hockey nous est revenu avec le départ des feuilles. Pour marquer ce retour de façon inusitée, notre corps musical avait inscrit, au programme de son festival annuel, un item qui marquait de façon non équivoque le ménage heureux entre deux grandes organisations à but récréatif. Grâce à l'initiative de l'infatigable Maurice Coutu, des milliers de sportifs, doublés de mélomanes, ont pu applaudir d'authentiques produits de chez nous en Jacques Plante, André Pronovost, Jean-Guy Talbot, les frères Wilson et Marcel Pronovost.

Quelques semaines plus tard, c'était l'ouverture du camp d'entraînement et la nomination d'un nouvel instructeur pour nos Cataractes. La mode était vraiment à la nouveauté, si on ajoute qu'un nouveau gérant-général avait accepté de relever un Kenny Reardon déjà for occupé avec ses responsabilités d'assistant de M. Frank Selke.

Les sportifs allaient donc compter sur le duo Tremblay-Shero pour doter Shawinigan d'une équipe capable de faire oublier

aux partisans les désappointements de l'année précédente. Jusqu'ici, ils n'ont pas failli à la tâche et les représentants de la Ville de l'Electricité tiennent bien leur bout dans le circuit Higginson, solidement installés en seconde position.

Forts d'un savant mélange, soigneusement préparé, de vétérans et d'excellentes recrues, les Cataractes, édition 57-58, possèdent une puissante offensive qui fait la joie de tous ceux qui raffolent de voir allumer les lumières rouges derrière les buts de l'adversaire. A l'arrière-garde, ce n'est peut-être pas le rideau de fer, mais il faut bien admettre que des progrès sensibles ont permis aux hommes de Fred Shero de conserver une moyenne de beaucoup supérieure à celle de l'an dernier, après cette première moitié de saison. A date, ils ont accumulé 35 points, comparés à 24 l'an dernier. Compte tenu du meilleur équilibre qui existe entre les cinq équipes en lice cette saison, tout indique que nos portecouleurs demeurent en lice pour une lutte qui s'annonce fort contestée pour le printemps prochain, alors qu'on se disputera les nombreux trophées, dont celui du duc d'Edimbourg qui a déjà fait un stage d'un an à Shawinigan.

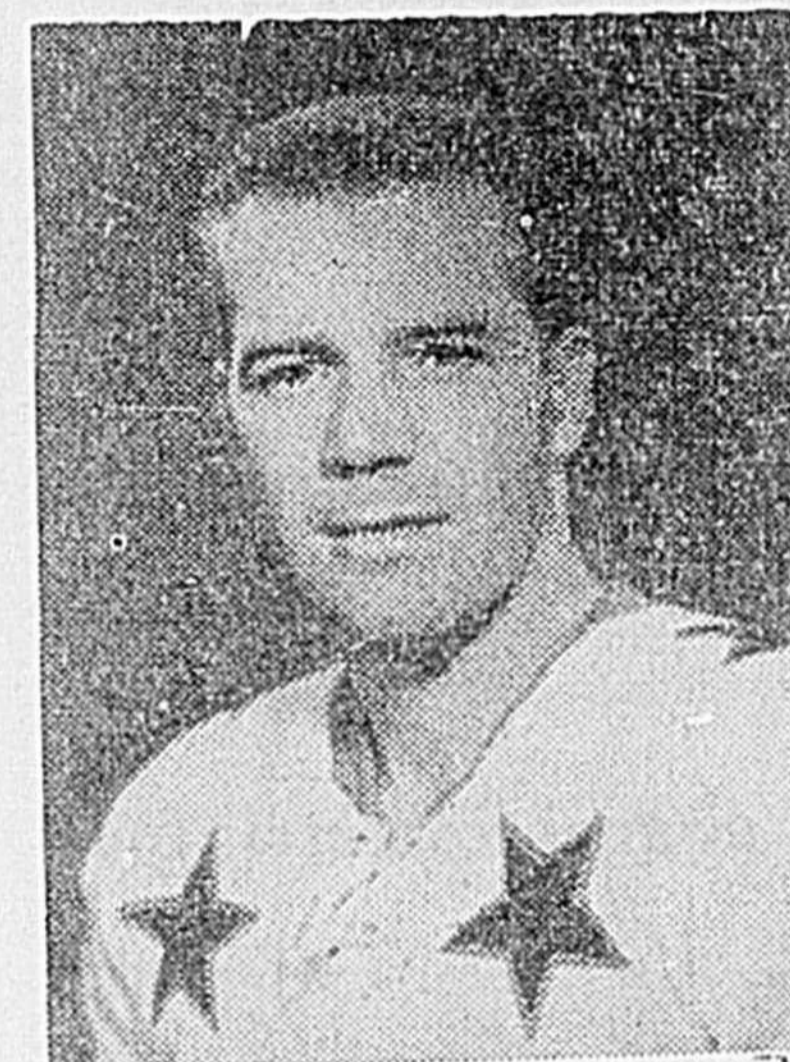
D'ici là, avec ious les fidèles partisans des Cataractes, je formule le voeu pour que des foules de plus en plus nombreuses viennent, à chaque engagement, passer des heures de détente bien-faisante au spectacle d'une équipe luttant courageusement pour faire triompher nos couleurs...

La boisson peut être funeste

Ceci s'applique aux automobilistes et aux piétons. Si l'obscurité diminue la visibilité, l'alcool affaiblit les facultés et rend l'homme plus exposé à être victime d'accidents de la route. Les piétons qui ont pris de la boisson s'exposent eux-mêmes et constituent une menace pour les automobilistes. Aux Etats-Unis, pour chaque 100 piétons adultes tués en 1956, 22 étaient en état d'ébriété.

Si les Cataractes ont encore des visées sur la première place du circuit Higginson, et tout indique qu'ils caressent cette bien légitime ambition, il leur faudra de toute nécessité remporter le plus de victoires possibles aux dépens des protégés de Phil Renaud.

Connaissant la puissance des re-



JEAN-PAUL DENIS

présentants du royaume du Saguenay, il faut bien admettre que la tâche n'est pas facile et c'est bien ce qui donne aux duels Cataractes-Saguenéens cette intéressante caractéristique d'une lutte entre deux

sente tout un problème avec un Gilles Boisvert en grande forme. De leur côté, les aspirants au titre peuvent toujours compter sur des francs tireurs de la classe des Jean-Paul Denis, le monarque actuel des compteurs, plus Gene Mekilok, incontestablement la meilleure recrue de l'année, enfin, les travailleurs infatigables que sont les Dick Bouchard, Claude Laforge, Dick Wray, Gerry Desaulniers, Ronnie Atwell, Bev. Bell et autres.

Jusqu'ici, les Cataractes possèdent la distinction d'avoir donné le plus de fil à retordre aux meneurs du circuit et une victoire des gilets étoilés ce soir, nivellerait du coup le bilan des huit rencontres disputées entre ces deux grands rivaux. Et la marge de points qui les sépare en serait d'autant réduite.

Ajoutons, pour la satisfaction de Richard "Mon Tailleur" Lemay et de ses amis, que le record des jouées successives sans défaite réussi par les Cataractes au cours de toute leur histoire est bien "sept" et, lorsque les terribles Lions de Trois-Rivières ont réussi à les arrêter dimanche dernier, c'était la quatrième tentative de nos portecouleurs de briser cet imposant record qui s'envolait à nouveau. Il suffit maintenant de recommencer et... pourquoi pas dès ce soir?

Ils lancent et comptent

	PJ	B	A	T
J. P. Denis	32	16	26	42
Gene Mekilok	30	11	27	38
Claude Laforge	32	15	16	31
Dick Bouchard	31	13	15	28
Dick Wray	32	15	10	25
Bev. Bell	27	10	9	19
Gerry Desaulniers	27	8	9	17
Ronnie Atwell	23	6	11	17
Allan Johnson	26	6	10	16
Geo. Faulkner	26	7	8	15
Leo Amadio	31	4	10	14
Reg. Fleming	26	3	8	11
Claude Labrosse	26	3	7	10
Ted Hodgson	28	1	7	8
Fred Shero	31	1	4	5
Pete Taillefer	20	—	4	4

Eddy Johnston 31, 104 contre, moyenne 3.35, blanch. 3.

Claude Pronovost 1, 5 contre, moyenne 5.00, blanch. 0.

Total 109. Moyenne 3.40. Blanchissage 3.

Chute grave dans un escalier

Mardi soir, en travaillant au Centre Paroissial St-Marc avant la messe de minuit, M. Léonard Bouchard, 26 ans, domicilié au 2332 rue Desfonds, s'infligeait une blessure grave au crâne en tombant dans un escalier. Les constables Rivard et Cossette le transportèrent d'urgence à l'Hôpital Ste-Thérèse où il ne reprit connaissance que dans l'après-midi du lendemain, fête de Noël.

A l'affiche cette semaine.

Théâtre CARTIER Theatre
Air Cooled — Air Climatisé
Shawinigan Falls Tél. LE 6-2363

ECRAN GEANT WIDE SCREEN
Fri. Sat. Déc. 27, 28
DOUBLE PROGRAMME DOUBLE

20 MILLION MILES TO EARTH
With Joan Taylor, William Hopper
AUSSI — ALSO
THE GAMMA PEOPLE
With Paul Douglas, Eva Bartok
Performances at 7 and 8.30 each Eve

Spécial:
Saturday Eve Dec. 28 at 10.30 p.m.
REPRISE — REVIVAL
ADVENTURES OF HAJJI BABA
(Color by Deluxe — Cinemascope)
With John Derek, Elaine Stewart

Dim-lun-mar. 29-30-31 déc.
DOUBLE PROGRAMME DOUBLE
FORTUNE CARREE
(en couleurs — Cinemascope)
Avec Paul Meurisse, Anna Maria Sandri
AUSSI — ALSO
LA MOUSSON
(en technicolor — Cinemascope)
Avec Lana Turner, Richard Burton
Superbe film entièrement parlé français
Représentations 15 et 9 p.m. chaque dim.
Représentations 7 et 8.30 p.m. chaque soir

Mer-jeu. 1-2 janvier
DOUBLE PROGRAMME DOUBLE
LES CHAUSSONS ROUGES
(en technicolor)
Avec Moira Shearer, Anton Walbrook
Superbe film entièrement parlé français
AUSSI — ALSO
LE LAGON BLEU
(en technicolor)
Avec Jean Simmons, Donald Houston
Superbe film entièrement parlé français
Représentations 6.15 et 9 p.m. merc. soir.
Représentations à 7 et 8.30 p.m. jeudi soir

Matinée: 2 h. p.m. mercredi 1 janv.
Bonne et Heureuse Année
Happy New Year

Théâtre ROXY Theatre
Shawinigan Falls Tél. LE 6-2433

Mer-jeu. ven. 25, 26, 27 déc.
DOUBLE PROGRAMME DOUBLE

FEMMES EN PRISON
Avec Ida Lupino, Howard Duff
Superbe film entièrement parlé français

AUSSI — ALSO
BELLE MENTALITE
Avec Jean Richard, Michèle Philippe
Représentations 6.30 et 9 p.m. merc. soir
Représentations 7 et 8.30 p.m. jeudi soir

Spécial:
Matinée 2 h. p.m. mercredi 25 déc.

Spécial:
Vendredi soir 27 déc. à 10.30 p.m.

REPRISE — REVIVAL
UN EXCELLENT FILM FRANÇAIS

Sam-dim-lun-mar. 28-29-30-31 déc.
DOUBLE PROGRAMME DOUBLE
L'HOMME DE SAN CARLO
(en technicolor)
Avec Audie Murphy, Anne Bancroft
Superbe film entièrement parlé français

AUSSI — ALSO
LILI MARLENE
Avec Lisa Daniely, Hugh Mc Dermott
Superbe film entièrement parlé français
Représentations 6.30 et 9 p.m. Sam. et dim.
Représentations 7 et 8.30 p.m. chaque soir

Spécial: Matinée 2 h. p.m. merc. 1 janv.
Bonne et Heureuse Année
Happy New Year

Théâtre CAPITOL Theatre
Air climatisé — Air Cooled
Shawinigan Sud, Que. Tél.: 6-5906

Ven sam. 27, 28 déc.
DOUBLE PROGRAMME DOUBLE
LA REVANCHE D'ALI-BABA
(en technicolor)
Avec Paul Henreid, Jeff Donnell
Superbe film entièrement parlé français

AUSSI — ALSO
LES MASSACREURS DU KANSAS
(en technicolor)
Avec Randolph Scott, Claire Trevor
Superbe film entièrement parlé français
Représentations 7 et 8.30 p.m. chaque soir

Sun-Mon-Tues. Dec. 29-30-31
DOUBLE PROGRAMME DOUBLE
THE TATTERED DRESS
(in Cinemascope)
With Jeff Chandler, Jeanne Crain

AUSSI — ALSO
THE MAVERICK QUEEN
(in color)
With a Barbara Stanwyck, Barry Sullivan
Performances 6.15 and 9 p.m. Sunday Eve
Performances 7 and 8.30 p.m. each Eve

Mer-jeu. 1-2 janvier
DOUBLE PROGRAMME DOUBLE
LA REINE DE BROADWAY
(en technicolor)
Avec Rita Hayworth, Gene Kelly
Superbe film entièrement parlé français

AUSSI — ALSO
L'ETOILE DES ETOILES
(en technicolor)
Avec Rita Hayworth, Larry Parks
Superbe film entièrement parlé français
Représentations 6.15 et 9 h. merc. soir.
Représentations 7 et 8.30 p.m. jeudi soir

Spécial
Matinée 2 h. p.m. merc. 1 janvier
Bonne et Heureuse Année
Happy New Year

Hockey professionnel
Arena Shawinigan

JEUDI, 26 décembre à 8.30 h. p.m.

Saguenéens de Chicoutimi VS Shawinigan

ADMISSION:-
Réservé: \$1.75, \$1.50 — Général: \$1.00 — Enfants: 25c

Pourquoi traînons-nous au second rang dans le Québec sur le plan industriel ?

Remède à notre électricité trop chère: un gazoduc entre Montréal et Québec

"Tous les techniciens doivent contribuer à l'essor industriel de la Province et du pays; nous avons plus que tout autre de lourdes responsabilités dans ce domaine. Le temps est venu de coordonner nos efforts afin d'aider à solutionner les problèmes qui retardent le développement industriel de nos municipalités, de notre Province et de notre pays".

C'est par ces paroles, que M. Lionel Thibeault, président du Chapitre de la Corporation des Techniciens Professionnels de Sha-

winigan amorçait la belle conférence de fin de saison qu'il donnait, jeudi soir 19 décembre, devant ses collègues et des délégués de plusieurs Chambres de Commerce de la région.

M. Thibeault, promoteur déjà de plusieurs réalisations industrielles, et stimulateur de maints autres projets, analysa scientifiquement les possibilités de promotion industrielle pour nos différentes cités d'après le schéma habituel des éco-

meilleur et le plus complet système d'enseignement technique du Québec et même du pays.

Et, de conclure le conférencier, "Les taux d'électricité sont peut-être une des causes de la disparité

des salaires payés dans le Québec et l'Ontario, puisque les employeurs, pour concurrencer les industries des provinces voisines, doivent pratiquer l'économie en payant aux ouvriers des salaires moindres."

Administrations municipales

Celles de notre Province en général valent celles des autres par-

ties du pays: le tableau de leurs taxes locales en fait foi.

Proximité des marchés et matière première

Les facilités de transport eau, rail, route et air) en quoi se résume ce 4^e facteur économique devraient être activement poussées pour notre épanouissement industriel; le

projet d'une auto-route entre Montréal et Québec devrait être soutenu unanimement et à fond, affirme M. Thibeault.

Zones industrielles à prix abordables

M. Thibeault parle enfin de l'espace vital pour l'industrie. "Un trop grand nombre de nos villes n'ont pas encore mis en pratique le conseil, pourtant judicieux, de tous les économistes de créer dans chaque municipalité, si petite soit-elle, des zones ou centres industriels afin de fournir aux industries les services essentiels: aqueduc, égouts, rues, etc, et nous devrions aménager de grands espaces afin

de mettre à la disposition des industriels des terrains convenables à des prix raisonnables. Aux Etats-Unis, il n'y a pas d'Etat qui n'ait pas dépensé des sommes énormes pour la création de ces centres. La ville de Toronto, avec son New-Toronto, ainsi que toute la région entre cette dernière et la ville de Hamilton, sont des exemples de zones qui s'industrialisent à un rythme extraordinaire.

Conclusion

"L'analyse sommaire des possibilités de notre zone entre Montréal et Québec nous fait réaliser que toute la rive nord entre Montréal et Québec possède plus d'avantages naturels que la région

Kingston-Toronto. Pourquoi, alors, se contenter du second rang puisque nous pourrions décrocher la première place", de se demander M. Thibeault.

La construction d'un gazoduc Montréal-Québec remédiera à notre électricité trop chère

Et M. Thibeault répond comment il faudrait partiellement du moins remédier à notre électricité trop chère pour favoriser notre avenir industriel.

En empruntant cette voie, l'Hydro-Québec réaliserait une économie appréciable puisqu'elle n'aurait pas de droits de passage à payer pour le gazoduc, et afin de faire participer toutes les régions à l'essor industriel de cette zone, l'Hydro pourrait laisser la distribution du gaz naturel à des entreprises locales ou régionales indépendantes. Cette mesure contribuerait à ren-



Lionel THIBEAULT

dre disponible pour l'industrie une plus grande quantité d'électricité et la compétition salutaire du gaz naturel aiderait à faire baisser les taux d'électricité. Nous devons aussi envisager une situation qui s'aggrave continuellement; de l'avis des experts, notre potentiel électrique exploitable sur le St-Maurice aura atteint son maximum en 1965; c'est dire que pour nos besoins futurs il faudra s'approvisionner ailleurs. Raison de plus pour introduire le gaz naturel dans notre région.

"D'où l'urgence de la situation et l'importance de se mettre au travail immédiatement afin de concrétiser ce projet de gazoduc. Nous allons constituer, dans le plus bref délai possible, un Comité spécial qui s'occupera de faire les travaux et les démarches nécessaires pour mener le projet à bonne fin".

(José CADEN)

Nos disponibilités en énergie électrique

A propos de ce facteur essentiel, M. Thibeault, une fois avoir montré que le Québec détient le premier rang par ses ressources hydro-électriques, s'interrogea pour se demander comment il se fait néanmoins que notre Province n'occupe que la seconde place sur le plan industriel.

Des tableaux comparatifs de 32 villes du Québec et de l'Ontario, solidement extraits du "Business Yearbook 1957" nous révèlent:

1) que nos taux d'électricité, calculés sur une base de 100 heures-50 chevaux-vapeur, sauf à Montréal, Hull, Chicoutimi et Arvida, dépassent tous les \$100 que n'atteint nulle part l'Ontario, grimant même à \$109.43 à Shawinigan, la Ville de l'Electricité pourtant.

2) qu'en taxes municipales par tête, par contre, sauf à Chicoutimi et Arvida, les taxes municipales du Québec sont presque partout moitié moins élevées que dans l'Ontario. Shawinigan prenant cependant la tête, et très nettement, en matière de taxation, sur 12 autres villes de la Province, hormis les deux précédemment citées.

3) que notre Province québécoise, dans l'ensemble, n'arrive qu'au quatrième rang dans le pays.

"En examinant le tableau des taux d'électricité, de dire M. Thibeault, nous serions peut-être tentés de conclure que le coût d'exploitation des génératrices du Québec est supérieur à celui de l'Ontario; mais au contraire, il faut remarquer que l'Hydro-Québec devra produire une quantité impor-

tante de son énergie électrique au moyen d'usines à vapeur et de réacteurs atomiques, procédés beaucoup plus onéreux que la méthode hydroélectrique employée par les compagnies québécoises.

"Pour mieux illustrer la situation, comparons le région du St-Maurice avec celle de Hamilton. Pour rivaliser avec cette dernière, il faudrait réduire les taux d'électricité d'environ 36%, c'est-à-dire qu'une petite compagnie qui utilise 1,500,000 H.P.H. par année pour sa production paiera \$2,164.80 à Hamilton et \$3,379.50 à Trois-Rivières, soit une différence de \$1,214.70. Un autre exemple: prenons le cas d'une école technique dans la moyenne; elle dépense environ \$7,000 d'électricité par année; cette école économiserait la jolie somme de \$2,520 par année en étant située à Hamilton.

Nous venons de trouver une bonne raison pour laquelle beaucoup d'industries préfèrent aller en Ontario plutôt que de venir s'établir dans le Québec. Ce qui, vraisemblablement, a manqué à notre Province au début du siècle, c'est un Sir Adam Beck, l'initiateur et le défenseur de l'Hydro-Québec, qui livra des luttes titanesques afin de mettre à la disposition de l'industrie ontarienne de l'énergie électrique aux meilleurs prix possibles. Il y a là un problème qui demande à être approfondi afin de trouver une formule qui nous permettra d'offrir aux industries de l'électricité à des prix comparables à ceux payés dans les zones industrielles correspondantes de l'Ontario.

Climat ouvrier et main d'oeuvre spécialisée

"En ce qui regarde le climat ouvrier, de constater M. Thibeault, l'ensemble de notre zone et notre "standing" se compare avantageusement au reste du pays. Même à Shawinigan, qui a la réputation d'être un centre un peu spécial, nous savons fort bien que la grande

majorité de notre classe ouvrière est très paisible, laborieuse et très respectueuse des droits d'autrui".

Quant à la main-d'oeuvre spécialisée, M. Thibeault n'hésite pas à affirmer que la rive nord entre Montréal et Québec possède le

Que vient faire l'âge quand il s'agit d'emprunt ?



L'âge d'une entreprise est garant de son expérience. Parce que HFC compte 79 années d'expérience, vous pouvez y emprunter en toute confiance. Le service est rapide et les modes de remboursement sont adaptés à vos besoins. Finis vos problèmes financiers. Faites comme deux générations ont fait. Empruntez en toute confiance chez Household Finance.

HFC HOUSEHOLD FINANCE
Corporation of Canada

J.-B. Vaillancourt, gérant

603, 5e rue, Tél. LE 6-4416

SHAWINIGAN FALLS

GRAND'MERE: 590-6ième Avenue, Téléphone LE 8-3349



GEO. TERRIAULT



J.-P. TERRIAULT

A tous nos détenteurs de police et à tous nos amis, nous tenons à adresser nos remerciements pour l'encouragement accordé en 1957 et nous les sollicitons encore pour l'avenir. Ce fut un plaisir, par le passé, de vous servir.

GEO. TERRIAULT, C. d' A. A.

Assurances Générales

JOYEUX NOEL...

BONNE ANNEE...

315 Tamarac

Shawinigan Falls

LE 6-5540
LE 7-1477

Deux contrats distincts à l'Alcan

Pour la première fois dans l'histoire des usines locales de l'Alcan, deux conventions collectives de travail ont été signées, jeudi dernier, par les représentants des em-

ploqués de l'usine de Fabrication et par ceux de l'Aluminerie.

Cette convention est pour une durée de trois ans à commencer du 29 octobre 1957, et les principaux changements sur la convention précédente sont les suivants:

a) La semaine de travail diminuée de 42 à 40 heures;
 b) Des augmentations de 25 cents à 44 cents de l'heure pour la première année, y compris la compensation pour la diminution de la semaine de travail, ces augmentations donnant une échelle de salaire de \$1.76 à \$2.40. Pour la deuxième année, ces taux seront augmentés à \$1.85 et \$2.52;

c) Les primes de nuit sont augmentées pour la première année à 7 et 9 cents, et à 8 et 10 cents de l'heure pour la deuxième année;

d) Une prime de 3 cents par heure travaillée pour aider à l'achat d'assurance accident-maladie;

e) Un boni de vie chère à commencer du 1er janvier 1958 de 1/2 cent pour chaque augmentation d'un point sur l'indice du coût de la vie au 1er janvier 1958;

f) La paye hebdomadaire au plus tard le 27 octobre 1958;

g) L'étude d'un nouveau plan d'évaluation des tâches;

h) Des bénéfices supplémentaires en chômage pour les employés mis à pied et qui ont un an de service et moins de cinq ans: \$13.00 par semaine pendant 26 semaines, pour les employés ayant plus de cinq ans de service: \$13.00 par semaine pendant 36 semaines;

i) Des clauses améliorées des droits de la direction, de l'ancienneté, et des plaintes et griefs. Cette dernière comprend l'arbitrage privé des griefs par un seul juge.

Le Dr. J. F. Horwood et M. C. E. Craig, directeurs respectivement de l'Aluminerie et de l'usine de Fabrication, se sont dit très satisfaits de l'atmosphère dans laquelle les négociations ont été conduites et souhaitent que de cette nouvelle convention il résultera des relations encore meilleures que celles existant actuellement.

Shawinigan évalué à \$70 millions

Le Conseil municipal de Shawinigan aura prochainement à se prononcer sur le nouveau rôle d'évaluation de 1958 préparé par MM. Henri-Paul St-Cyr, Arthur Lorange et Adolphe Giroux.

S'élevant à \$70 millions ce rôle marquera une augmentation minimum de \$2 millions et demi sur celui de l'an passé, attribuable aux nouvelles constructions, améliorations de bâtisses et à l'annexion de Shawinigan-Est.

Les propriétaires disposeront jusqu'au 19 janvier pour formuler leurs plaintes sur le réajustement de leur rôle personnel d'évaluation.

Cette neige nuit: il faut l'enlever

La Loi des Véhicules automobiles stipule très bien que tout véhicule-moteur, de quelque catégorie qu'il soit, doit être muni d'un miroir placé à un endroit qui permette au conducteur de voir de son siège tout autre véhicule venant de l'arrière. Le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) fait remarquer à ce sujet qu'un automobiliste enfreint la loi si la neige recouvre entièrement la fenêtre arrière de sa voiture et l'empêche de voir les véhicules venant à l'arrière. Nettoyez vos fenêtres d'automobile vous verrez mieux et vous éviterez les accidents.

—Oui, marquise, la comtesse de G... vous prête un vilain défaut.

—Oh duchesse, elle peut m'en prêter tant qu'elle voudra, il lui en restera toujours assez pour elle.

La boisson, plus court chemin vers la prison

Le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) met les automobilistes en garde contre les abus de la boisson au volant. Il ne peut y avoir plus d'excuse pour l'homme qui conduit sa voiture en état d'ivresse que pour celui qui tirerait des coups de pistolets dans la foule. Le danger de tuer quelqu'un est le même. La loi est sévère et le juge n'a d'autre alternative que de condamner à la prison celui qui est trouvé coupable d'avoir conduit un véhicule-moteur en état d'ivresse. Si vous buvez, ne conduisez pas et si vous conduisez, ne buvez pas.

Automobile contre autobus

Dimanche soir 22 décembre, sur la route de Grand'Mère, M. Marc-Aurèle Lemay de Shawinigan, perdit le contrôle de sa voiture sur la chaussée glissante, fonça sur l'arrière d'un autobus Carrier qui allait stopper.

Un passant, M. Florent Desaulniers de Shawinigan transporta charitablement à l'Hôpital Lafèche M. Lemay assez mal en point avec des blessures à la tête et à la gorge; sa voiture n'est plus bonne que pour la ferraille.

Deux voyageurs de l'autobus furent bousculés sans aucune gravité.

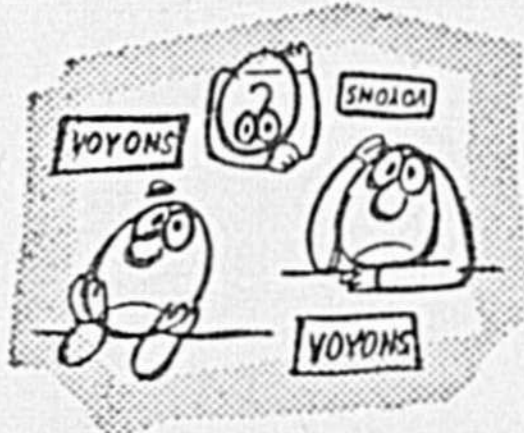
Des cas où il est préférable de céder

Avez-vous jamais pensé à l'attitude que vous prendriez si un malfaiteur vous arrêtait sur la rue et vous braquait un revolver sur la poitrine en disant: "La bourse ou la vie!" Dans une telle situation, on ne se dit pas: "Il ne peut pas tirer, il n'a pas le droit." Le mieux est encore de s'exécuter de bonne grâce. L'automobiliste n'est pas un malfaiteur, mais souvent le piéton est mieux de ne pas lui barrer le passage en se disant: "Il ne peut pas me frapper, j'ai droit de passage." Céder le droit de passage demande aux piétons le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia); c'est toujours préférable que de s'entêter et de finir sa journée à l'hôpital.

le pétrole suscite la concurrence



Saviez-vous que plus de 10,000 personnes s'occupent uniquement de la recherche du pétrole au Canada? Nous le savons parce que nous nous heurtons toujours à une forte concurrence chaque fois que nous tentons d'obtenir des concessions sur des terrains prometteurs.



Saviez-vous que des centaines de chimistes et d'ingénieurs expérimentés sont au service des 42 raffineries du Canada? Nous le savons parce que notre propre personnel technique doit travailler ferme pour maintenir son avance dans la fabrication de meilleurs produits à moindre coût.



Saviez-vous que les compagnies canadiennes de pétrole emploient une foule de vendeurs pour écouler leurs produits? Nous le savons parce que notre propre service de vente doit rivaliser, chaque jour, avec tous les vendeurs des autres compagnies.



Au Canada, des centaines de compagnies pétrolières se livrent une vive concurrence. Celle-ci a pour effet d'accroître l'efficacité et d'avantager le consommateur.

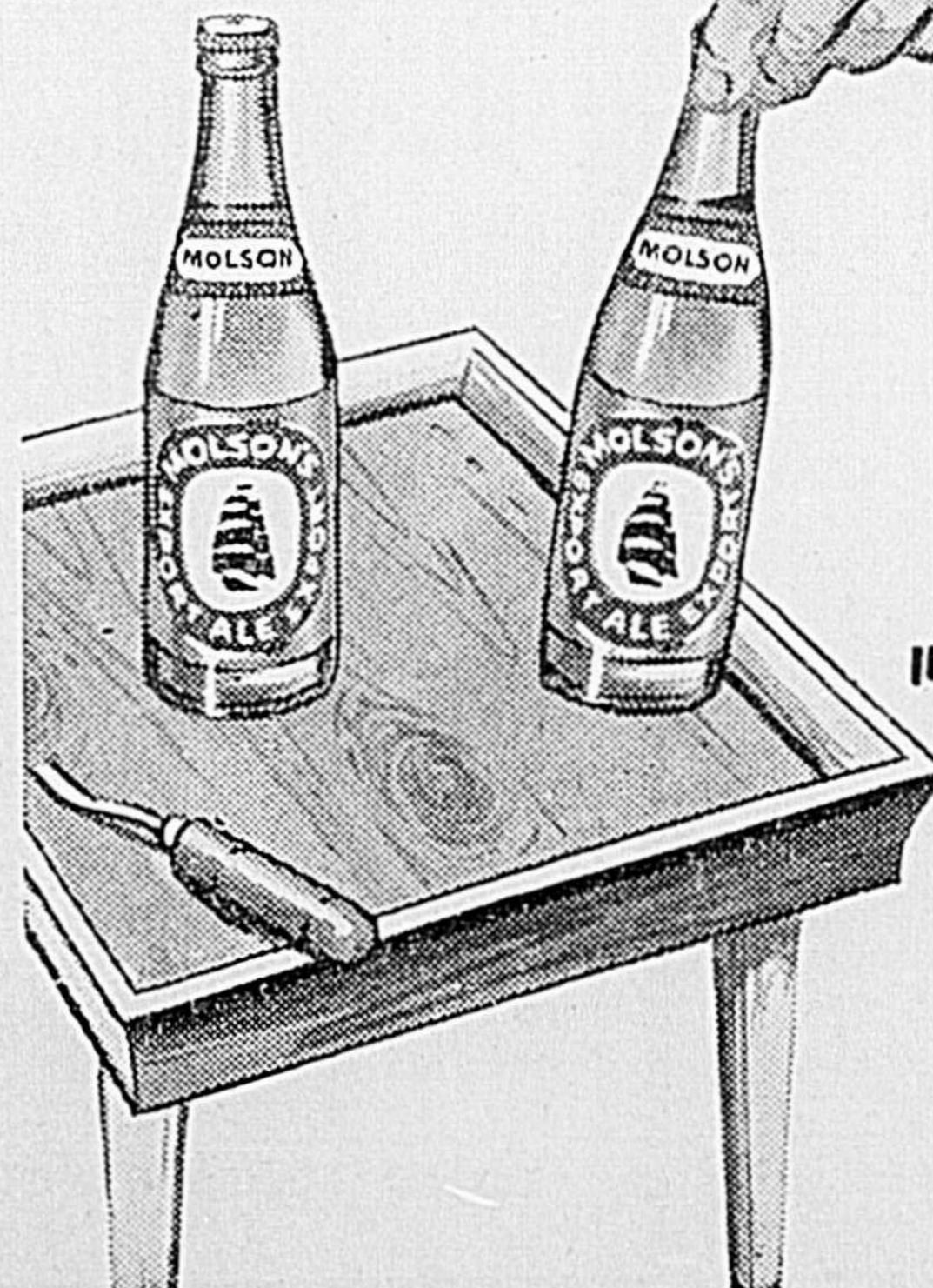


IMPERIAL OIL LIMITED



En toute occasion on préfère... une MOLSON généreuse et légère!

Ajoutez au plaisir de votre passe-temps favori en dégustant une Molson, la bière qui rend votre détente complète. Généreuse et légère, elle constitue le rafraîchissement idéal entre les repas comme aux repas. Aussi, dites toujours:



"Une MOL pour moi!"
 La bière favorite de chez nous

Shawinigan et Hamilton échangeront 25 étudiants l'été prochain

—Un Comité s'est formé à cet effet, composé de MM. Lucien Guertin, Albert Landry et François Roy.

Dans le cadre des "Visites Intercommunautaires" dont le but est d'amener les Canadiens de langue française à mieux se connaître et mieux s'apprécier, la Chambre de Commerce de Shawinigan a pris l'initiative de faire venir dans notre ville, 25 étudiants et étudiantes des écoles supérieures de Hamilton, du 2 au 17 juillet. Vingt-cinq de nos grands jeunes gens et jeunes filles rendront cette visite à notre "soeur jumelle" de l'Ontario, du 17 juillet au 1er août.

A cet effet, un Comité s'est formé à la Chambre Senior, composé de MM. Lucien Guertin, Albert Landry et François Roy.

Pour expliquer tout le fonctionnement de ces échanges interprovinciaux d'étudiants, M. Roger Lapointe, directeur pour Montréal

de ces Visites Intercommunautaires, viendra, le 21 janvier prochain, à Shawinigan et prendra la parole à un dîner mixte organisé par notre Chambre de Commerce.

Il est heureux que Shawinigan ait répondu avec enthousiasme à cette invitation de "Visites Intercommunautaires" qui proposaient cet échange d'étudiants à un groupe de citoyens de Hamilton, lesquels suggérèrent aussitôt, pour "répondant" dans le Québec, la ville de Shawinigan qui s'est jumelée avec elle le 1er mai 1955.

De la sorte, cette association bilingue des deux premières villes canadiennes ne risquera pas de rester purement platonique après avoir pris la vedette dans tout le pays, sinon dans l'univers entier.



POUR VOUS SERVIR. — Comme chaque année, tout le personnel de l'Imprimerie Guertin & Wilson s'est souhaité un Joyeux Noël ainsi qu'une heureuse et prospère année 1958. Le voici réuni autour de ses patrons. A genoux au premier rang, Don Wilson, rédacteur au Standard, Mme A. MacKenzie, secrétaire, Lucien Lapointe, Gaston Gignac, contremaître de l'atelier, Roland Schelling, Laurent Bellemare, Pierre Matte, qui ne manque pas, chaque année, de venir remercier tous ceux qui collaborent à l'impression du Bulletin de la Shawinigan Chemicals dont il est l'éditeur. Au

deuxième rang debout, Doug Wilson, chef de la publicité au Standard, Mme Gaston Gignac qui prépara le goûter de circonstance et son fils Pierre, M. D. R. Wilson, éditeur du Shawinigan Standard, Mme Réal Abel, Léo Lamy, Louise Boisvert, Jean-Marie Champagne, Yvette Boisvert, secrétaire, François Charette, Léger Ayoite, Régent Chamberland, Philippe Lachance, Albert Gauthier, Richard Carier et Lucien Guertin, éditeur de l'Echo du St-Maurice dont le rédacteur José Caden n'apparaît pas sur cette photo.

A qui ira la Meteor 1958 offerte par la Légion Canadienne le 6 janvier?

Tous ceux qui auront contribué pour la somme d'un simple dollar au fond de construction de la Branche 44 de la Légion Canadienne de Shawinigan pourront caresser l'espoir de gagner, lundi le 6 janvier 1958, la superbe Meteor 1958 que Tardif Automobile s'est engagé à livrer au gagnant désigné par le sort à l'issue de la joute de hockey qui se disputera à l'aréna, le lundi 6 janvier prochain.

Cette magnifique voiture sera exposée, dès le lendemain de Noël

devant le Poste de Police No 1 du bas de la ville, et là, ceux qui veulent encore tenter leur chance pourront se procurer des billets près des membres de la Légion Canadienne de Shawinigan.

A qui ira, pour la dérisoire somme de UN DOLLAR, la rutilante Meteor 1958 offerte par le garage Tardif Automobile et la Légion Canadienne?

C'est un placement d'un dollar pour \$3,000!

L'équilibriste J. B...

Suite de la PAGE 1

à notre jeune concitoyen Jacques Boissonneault, ex-aquo avec le vibraphoniste Guy Vaillancourt de La Tuque; cependant qu'une mention honorable soulignait le mérite du Choeur Laurentien qui exécuta, sous la bague de Mme Anita Brière "La Nuit" de Rameau.

Jacques Boissonneault s'imposa par une "pièce montée" d'équilibriste de grande classe, augmentée d'une levée sous menton d'un nombre imposant de chaises. Bravo à cet aspirant du "cirque" qui ira sûrement loin avec de la persévérance quand on songe surtout qu'il s'est entraîné seul à ces exhibitions de muscles et de sang-froid.

J'ai pensé que le jury était surtout préoccupé, dans cette finale du concours, de retenir surtout des numéros spectaculaires particulièrement désignés pour un spectacle de télévision. Mais je ne cache pas avoir personnellement réservé mon premier prix à notre jeune soprano Andrée Lacoursière qui a vraiment de l'âme et une grande diversité d'expression dans la voix.

Au total, ce fut une excellente audition où chacun et chacune mériteraient d'être appréciés avec tout le plaisir que nous avons eu lieu de se réjouir de voir tant de nos jeunes s'adonner aux diverses formes de l'art vocal et instrumental.

Un bravo, sans réserve à notre Jacques Boissonneault; souhaitons lui de triompher encore à Montréal et de n'y pas empocher seulement, après les \$25 de vendredi soir, les autres \$100 qui paieront tous les déplacements des finalistes de la "Couronne d'Or" à Montréal.

José CADEN

Les tricheurs causent le plus grand nombre d'accidents

"Il y a peut-être un certain nombre d'accidents quasi inévitables, mais il nous faut reconnaître que les accidents n'arrivent pas seuls", de nous déclarer le président du Comité de Sécurité Routière de Québec, M. J.-Emile Renaud, directeur-général du Club Automobile Québec. "La plupart des accidents sont causés par des tricheurs de la circulation."

Un tricheur, continue Monsieur Renaud, est une personne qui enfreint les règlements. On dit que tricher en jouant aux cartes, ou à tout autre jeu, est une chose très méprisable. Et, incidemment, que fait-on des tricheurs qui conduisent leur voiture sur la route ou dans nos rues, en enfreignant continuellement les règlements de la cir-

culatation. Bien que ces règlements existent pour les vrais avantages et la grande protection de tous, on tente toujours de les ignorer ou de ne les observer qu'à moitié.

Ne voit-on pas très souvent, des automobilistes violer les lois en "coupant" la circulation. Les voies réservées aux automobilistes tournant à gauche ou à droite, sur la flèche du feu vert, sont usurpées par des voitures filant en ligne droite, parce qu'ainsi elles peuvent tenir tête aux automobilistes gardant leur place dans la voie.

Bon nombre d'automobilistes n'ont qu'une seule idée en tête,

celle de doubler la voiture qui précède, même au risque d'exécuter les limites de vitesse, ou d'enfreindre quelque autre règlement de la circulation, de continuer Monsieur Renaud. Ce sont eux qui trichent et qui répètent leurs erreurs quand il s'agit de passer d'une voie à l'autre, semant la confusion dans la circulation ordonnée.

Ces imprudences ne sont pas entièrement le lot des automobilistes. Les piétons ont aussi leur part de responsabilités dans le nombre de ces négligences. Les piétons qui zigzaguent ou qui se tardent dans les rues ou encore

qui n'observent pas les feux de circulation, compliquent le travail délicat de l'automobiliste qui, en tentant de les éviter, peut être la cause d'accidents sérieux.

Les automobilistes imprudents qui l'échappent belle, n'ont pas de scrupule à tricher dans la circulation. Mais, conclut Monsieur Renaud, ce doit sûrement être une sensation terrible que de savoir qu'en trichant sur la route ou dans la circulation, un automobiliste enleva la vie à quelqu'un. Pendant la période des Fêtes, tout particulièrement, respectons les lois de la circulation, les règles de la prudence.

Voeux du Nouvel An

A tous les citoyens de Shawinigan, Grand'Mère, La Tuque et du Comté de St-Maurice-Lafleche.

En offrant mes vœux et mes meilleurs souhaits à toute la population du Comté St-Maurice-Lafleche pour la neuvième Nouvelle Année depuis mon élection comme votre Député Fédéral, je tiens à vous exprimer ma plus cordiale estime pour votre généreuse coopération à toutes les entreprises utiles à ce magnifique Comté que j'ai l'honneur de représenter à Ottawa.

A tous et chacun je souhaite que la Nouvelle Année vous apporte la Santé, le Bonheur et la Prospérité.

J. A. Richard

A mes meilleurs souhaits j'ajoute celui de voir le développement de notre Comté se continuer et celui de voir nos travailleurs et nos industries améliorer encore leurs conditions tout au long de l'année 1958.

C'est le temps de prendre de bonnes résolutions; pour ma part, je promets de consacrer le meilleur de mes capacités et mes services les plus dévoués à tous vos intérêts au cours de l'année qui vient.

Votre représentant aux Communes et Serviteur de tous.



La Canadian Resins and Chemicals Limited annonce la nomination de George M. Hale au nouveau poste de vice-président et directeur général, à compter du 1er janvier 1958.

M. Hale entra au service de la compagnie en 1946 après avoir terminé ses études à l'Université Queen's. Il était vice-président aux ventes depuis un an, après avoir occupé les postes de gérant de la division des produits industriels et de directeur général des ventes.

